OBSERVATIONS — MENUS FAITS

TRAITEMENT DE LA SYNGAMOSE TRACHÉALE

par H. R. F. COLBACK, Docteur vétérinaire et O. CORNET, auxiliaire médical principal

De nombreux cas de syngamose trachéale ayant été constatés, surtout chez les poussins, dans les élevages de Léopoldville, nous avons essayé de traiter cette affection au moyen du pyrèthre. Les résultats jusqu'à présent obtenus ont été si encourageants que nous croyons utile d'en fournir la relation.

La technique que nous avons utilisée est des plus simples. Le matin, avant de lâcher les volailles, un aide immobilise les sujets atteints, leur ouvre le bec et, par pression du médius et de l'annulaire, à la base inférieure de la gorge, fait saillir le larynx. L'opérateur introduit alors délicatement dans la trachée ainsi rendue accessible, une petite canule en caoutchouc, montée sur un vaporisateur rempli de pyrèthre finement pulvérisé. Un ou deux coups de soufflerie, et l'opération est terminée.

Il convient de répéter cette intervention deux ou trois jours de suite. On la renouvellera également dans le cas où la guérison ne serait pas définitivement obtenue.

Nous avons de cette façon, sauvé jusqu'à présent 95 % de sujets atteints.

CHARBON SYMPTOMATIQUE CHEZ L'HIPPOPOTAME

par J. E. WERY

De la moelle d'un os long d'hippopotame mort au Parc National Albert, nous avons isolé *Closlridium chauvæi*, agent causal du charbon symptomatique.

L'inoculation à un cobaye femelle de 1 cc. d'une culture de 24 heures provoqua la mort en 20 heures.

L'hippopotame doit donc être ajouté à la liste déjà longue des animaux réceptifs au charbon symptomatique.

(Laboratoire Vélérinaire de Kisenyi, Ruanda).